

Le quatuor à cordes s'est acquitté de sa tâche difficile avec tout le succès qu'il était possible d'attendre, sous les circonstances. Madlle. Hortense Villeneuve est apparue comme un brillant météore et a véritablement ébloui son auditoire par le charme et la fraîcheur de sa jolie voix. Elle possède, en effet, un timbre fort agréable, une vocalise facile et un diapason égal et d'une grande étendue. Que toutes ces précieuses qualités soient dirigées avec intelligence et nous aurons, dans son temps, un artiste de plus à acclamer.

M. Alfred DeSève, le héros de la soirée, nous était déjà connu depuis quelque temps. Nous avons eu l'occasion d'applaudir à ses heureuses dispositions manifestées en maintes fêtes de famille données sur le théâtre plus modeste de la Salle Académique du Gesù. Mais à ce premier concert public il a su grandir avec l'occasion, et son exécution entraînante du Concerto, Op 61 de Beethoven, de la Ballade et Polonaise de Vieuxtemps et du Souvenir de Moscou de Wieniawski lui a valu un succès facile.

M. DeSève est, pensons-nous, le premier élève-violoniste du pays. La carrière d'artiste lui tend les bras et pour s'y livrer ce jeune monsieur se propose, nous a-t-on dit, de passer en Europe, afin d'y poursuivre ses études. À propos de cette rumeur qu'il nous soit permis de soumettre une idée. N'y aurait-il pas pour nos élèves-amateurs, beaucoup plus d'avantage à profiter de l'expérience Européenne qui se transporte au Canada plutôt que de s'expatrier pour chercher au loin des avantages bien souvent inférieurs. Oubliions-nous donc que nous avons la bonne fortune de posséder au milieu de nous, (et désireux de s'y fixer pour toujours,) M. F. Jehin-Prume, artiste dont le talent émérite lui a valu, il y a déjà plusieurs années, le titre enviable de Violoniste de Léopold I, Roi des Belges, ainsi que des décorations honorables de la main de l'infortuné Maximilien, empereur du Mexique? Croyons nous donc trouver au Conservatoire soit de Paris, de Liège, de Bruxelles, de Milan, ou ailleurs, des professeurs combinant les profondes connaissances théoriques et pratiques et la *virtuosité* au même degré éminent que M. Prume, qui, digne successeur de son oncle François Prume, (l'auteur de la *Mélanolie*) est parvenu à s'élever par son art transcendant au même niveau que les Joachim, les Vieuxtemps, les Ole Bull et les Wieniawski?

Sachons donc, apprécier à sa grande valeur et utiliser à notre propre bénéfice un si précieux avantage nous aurons ainsi la double satisfaction de former ici des artistes dans les meilleures conditions possibles, sans nous exposer à de grands risques de tous genres, sans encourir de lourdes dépenses inutiles en recourant à l'étranger, moins favorisé aujourd'hui, sous ce rapport, que ne l'est le Canada, depuis le séjour au milieu de nous de M. Prume.

Musique nouvelle recue.

Nous avons reçu, ces jours derniers, de M. Roe Stephens (successeur de Whittemore & Stephens, — éditeur de musique au Détroit et propriétaire de l'intéressante revue musicale intitulée l'*Amphion*) les publications musicales suivantes, pour l'envoi desquelles nous lui offrons nos remerciements.

Rustic Schottische,	-	par S Mazurette	prix 25 cts
Blossom Polka,	-	"	" 25 "
Brillant Galop	-	"	" 25 "
Blooming Mazurka	-	"	" 25 "
Loving heart Waltz,	-	"	" 25 "
The brook,	-	"	" 25 "
Hark! the birds, Song,	-	Marion	" 30 "
One day, Song,	-	"	" 30 "
The thoughts you sent to me, Song	-	"	" 35 "
Rosebud fair, Song	-	"	" 35 "
He has gone and left me, Song, S Mazurette	-	"	" 40 "
Monument March	-	"	" 40 "
Une pensée, Nocturne,	-	"	" 40 "
Beautiful belle of the night, Valse,	-	"	" 75 "
" " " " " Song,	-	"	" 75 "

Notes sur les Conservatoires d'Italie.

On ne se doute guère en France des louables ambitions qui dévorent le peuple italien et des efforts qu'il fait depuis quelques années pour prendre dans les arts le rang élevé et le rôle d'initiateur, que d'ailleurs il a presque toujours gardé. Je crois, que ce sont les méchantes gouaches exposées chez les marchands d'estampes qui nous ont donné de fausses idées sur l'Italie. Ceux qui ne connaissent pas ce fortuné pays se figurent qu'on n'y rencontre que des piffériani, des mendians sordides des faquins qui dorment vautrés au soleil en digérant le macaron qu'ils ont mangé avec leurs doigts.

Mais il faudra en revenir, car je vous le dis en vérité, les fabriquant de gouaches nous ont trompés.

Je sais bien que d'habitude nous ne sommes pas fiers d'être Français quand nous considérons le Conservatoire de Paris et les pâles produits qu'il donne. Depuis quelques années, la mode est même parmi les écrivains spéciaux de se montrer intraitable sur ce chapitre. C'est qu'en effet notre école de musique, quoique dans les mains d'artistes supérieurs, ne peut triompher de son organisation incomplète, et vicieuse en plusieurs points.

Non, nous n'avons point de vanité à l'endroit de notre Conservatoire, mais nous n'en parlerions plus qu'à voix basse, si nous étions au fait du fonctionnement de ceux d'Italie.

Pour ne prendre qu'un exemple, voici, d'après le rapport de M. van Elewyck, le programme d'enseignement du Conservatoire de Milan.

1° *Instruction primaire artistique* Notions élémentaires, lecture musicale parlée et chantée, piano, premiers principes d'harmonie théorique et pratique,

2° *Instruction artistique supérieure* Elle embrasse toutes les branches de l'art musical,

3° *Instruction littéraire primaire* Religion, histoire nationale, explication des droits et des devoirs civiques,

4° *Instruction littéraire supérieure* Histoire et philosophie de la musique, littérature poétique et dramatique, histoire universelle dans ses rapports avec le mouvement des beaux-arts.

Il n'est malheureusement pas de panacée pour donner du génie à un artiste. La nature seule y pourvoit, quand il lui plaît. Mais on conviendra que le programme qu'on vient de lire est assez large pour former l'imagination des élèves aux grandes choses, et que dans sa partie littéraire surtout il contient des principes féconds pour leur esprit.

Trente-sept professeurs sont chargés de ces divers cours.

Les élèves subissent d'abord un examen d'admission, mais qui n'est que conditionnel, étant bientôt suivi du *conferma*, ou épreuve définitive. Il y a ensuite des examens de fin d'année et de fin d'études.

Les cours de composition durent dix ans,

Ceux de chant, sept ans,

Ceux d'instruments, de huit à neuf ans.

" Il y a deux espèces principales d'encouragements d'abord les distributions annuelles des prix, ensuite pensions mensuelles divisées en quatre classes — dix de 40 francs, — dix de 30 francs, — douze de 20 francs, — et douze de 10 francs. — On les accorde en même temps que la dispense des rétributions scolaires. Enfin le gouvernement concède quelquefois de grandes bourses exceptionnelles."

Ainsi on va jusqu'à exercer les élèves à "passer à la caisse," comme si on avait peur qu'ils n'eussent l'air trop gauche, quand plus tard ils auront de gros appointements à toucher. C'est pousser jusqu'au raffinement le système d'éducation artistique.

Mais, au fond, tous les moyens sont bons pour exciter l'émulation et tenir en éveil l'activité de jeunes gens qui ont devant eux dix ans d'études ardues.

Le Conservatoire de Milan est riche de donations et de legs divers, car il jouit de la capacité civile. Indépendant